



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2025

Numéro Varia | juin 2025

REA – Impact factor (SJIF) 2025 : 5.341

Date de soumission : 01-05-2025 / Date de publication : 30-06-2025

ÉTUDE DES COMPORTEMENTS, PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS DES TOURISTES ET DES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL DANS LA STATION BALNÉAIRE DE CAP-SKIRRING (DIÉMBÉRING-SÉNÉGAL)

STUDY OF THE BEHAVIOUR, PRACTICES AND REPRESENTATIONS OF TOURISTS AND HOST COMMUNITIES IN THE SEASIDE RESORT OF CAP-SKIRRING (DIÉMBÉRING-SENEGAL)

Pape Mactar **DIAW** – Sadou **BOCOUM** – Benoît **TINE**

RÉSUMÉ

À Cap-Skiring, le tourisme suscite des enjeux variés. Les interactions entre touristes et autochtones sont au cœur des dynamiques socio-économiques, culturels et environnementaux. Dans ce contexte, l'étude se donne pour objectif d'analyser les comportements, pratiques et représentations des touristes ainsi que des communautés d'accueil. Les résultats de cette enquête révèlent que 65 % des touristes se disent satisfaits de l'accueil, mettant en avant l'importance des échanges culturels. Du côté des locaux, 77 % sont en contact régulier avec les visiteurs. La majorité perçoit ces interactions positivement malgré des

préoccupations sur le coût de la vie (61 %) et d'autres impacts négatifs comme la prostitution et les pressions sur les ressources naturelles. Les acteurs locaux aspirent ainsi à un tourisme durable, respectueux des traditions et de l'environnement, tout en favorisant le développement économique local.

Mots clés : Tourisme, comportements, pratiques, représentations, Cap-Skiring.

ABSTRACT

In Cap-Skiring, tourism raises a variety of issues. Interactions between tourists and locals are at the heart of socio-economic, cultural and environmental dynamics. Against this backdrop, the study set out to analyze the behaviors, practices and representations of both tourists and host

communities. The results of the survey reveal that 65% of tourists are satisfied with the welcome they receive, highlighting the importance of cultural exchanges. Among locals, 77% are in regular contact with visitors. The majority view these interactions positively, despite concerns about the cost of living

(61%) and other negative impacts such as prostitution and pressure on natural resources. Local stakeholders thus aspire to sustainable tourism that respects traditions and the environment, while promoting local economic development.

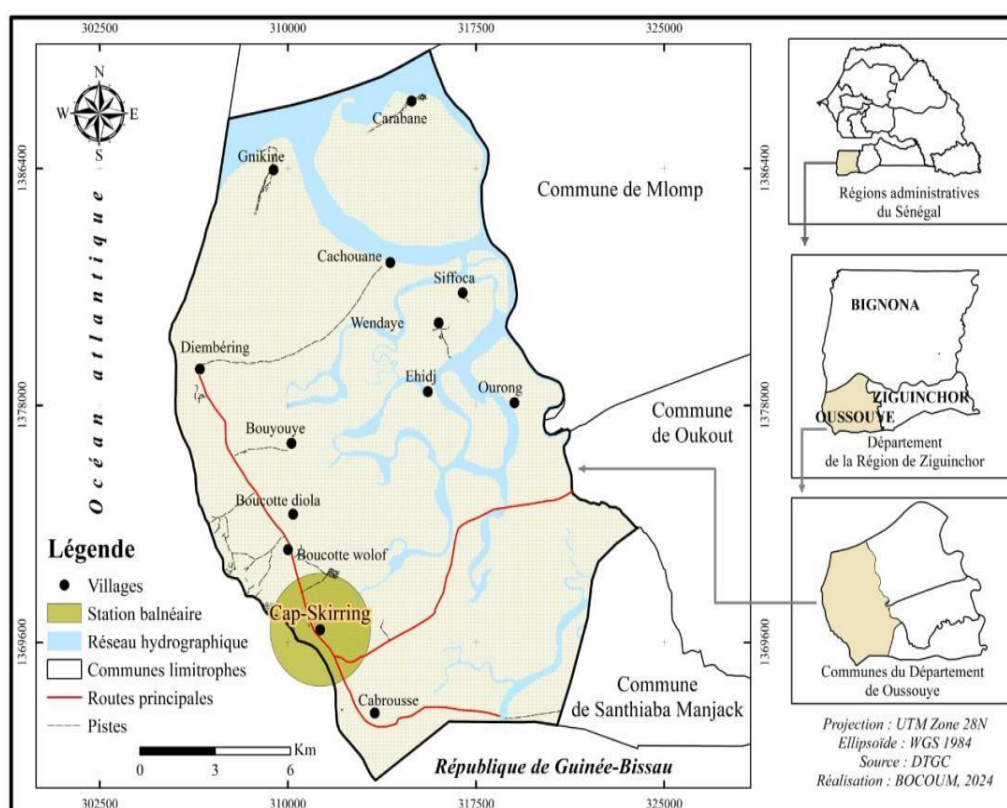
INTRODUCTION

Le tourisme est un secteur d'activité mondial qui joue un rôle important dans l'économie et la culture des sociétés actuelles. En Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement au Sénégal, le tourisme représente une source significative de revenus et d'emplois. C'est aussi une activité humaine qui favorise les échanges culturels. En 2023, les flux touristiques ont atteint la barre des 1,4 milliard de touristes, selon l'ONU Tourisme¹. Selon le *World Travel and Tourism Council* (WTTC 2023 : 2), le tourisme représente 9 % du produit intérieur brut (PIB) et emploie environ 300 000 personnes, autrement dit, 10 % de la population active. La Casamance, avec ses paysages pittoresques, ses plages immaculées et

Keywords : Tourism, behaviours, practices, representations, Cap-Skiring.

ses riches traditions culturelles, est une destination touristique prisée. La station balnéaire de Cap-Skiring, située dans la commune de Diembéring, est emblématique de cette dynamique (elle reçoit entre 25 000 et 30 000 touristes par saison). La commune de Diembéring se situe à l'extrême Sud-ouest de la Basse Casamance, dans le département d'Oussouye. Elle est limitée au Nord par le fleuve Casamance, au Sud par la commune de Santhiaba Manjack et par la Guinée-Bissau, à l'Est par les communes de Mlomp et Oukout et à l'Ouest par l'océan Atlantique. Cette dernière limite montre qu'une grande partie de la commune est en contact avec l'eau (**figure 1**).

Fig. 1 : Localisation de la station balnéaire de Cap-Skiring dans la commune de Diembéring



¹ Organisme international de représentation onusien chargé du tourisme. Autrefois appelée OMT, Organisation mondiale du tourisme.

La commune de Diémbéring est une commune qui se distingue par sa biodiversité exceptionnelle et son patrimoine culturel vivant. Les villages traditionnels (Diémbéring, Cabrousse) et les manifestations culturelles locales (compétition de lutte, rites, festivals) attirent des touristes de différents coins du monde. Cependant, l'afflux de visiteurs n'est pas sans conséquences pour les communautés locales.

Même s'il constitue un apport pour l'économie, le tourisme peut engendrer des transformations profondes dans les modes de vie et les représentations culturelles des habitants. C'est dans cette optique que cette étude essaie de comprendre les interactions entre les touristes et les communautés d'accueil. Elle cherche donc à mettre en lumière les dynamiques sociales et les adaptations induites par le tourisme. Par conséquent, notre intérêt pour cette activité comme phénomène social à Cap-Skiring nous amène à nous poser plusieurs questions : Quels sont les comportements et les pratiques des touristes lorsqu'ils visitent Cap-Skiring ?

Comment les touristes perçoivent-ils les habitants de Cap-Skiring et vice versa ? Quels sont les effets du tourisme sur les structures sociales et les pratiques culturelles locales ? Notre étude part de l'hypothèse selon laquelle le tourisme à Cap-Skiring influence significativement les comportements des touristes et des habitants. Ce qui crée des perceptions mutuelles qui modifient progressivement les structures sociales et les pratiques culturelles locales. Alors que les touristes apportent des influences extérieures, les habitants s'adaptent et modifient leurs comportements.

1. MÉTHODOLOGIE

Pour réaliser cette étude, nous avons procédé par une approche mixte alliant enquêtes quantitatives et qualitatives. Mais au préalable, nous avons réalisé une revue documentaire, qui nous a permis de faire une analyse des dynamiques touristiques à partir de travaux antérieurs. Nous nous sommes focalisés sur des articles scientifiques à cause de la disponibilité et de l'abondance des productions sur la question. Cet exercice nous a permis de mieux saisir les questions soulevées par rapport aux comportements des touristes et des populations locales. Ensuite, des enquêtes

aléatoires par questionnaire ont été réalisées auprès de la population de Cap-Skiring. Dans ce questionnaire adressé aux groupes locaux, il est question d'étudier leur rapport avec les touristes, les avantages et inconvénients perçus du tourisme, les changements observés dans la communauté à cause de cette activité. Sur la base des données du recensement de la population de l'ANSD de 2024, un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour interroger 10 % des chefs de concession dans la localité de Cap-Skiring. Au total, 97 personnes ont été interrogées, dont 71 % sont des hommes et 29 % des femmes. Parmi ces personnes enquêtées, 39 % ont l'âge compris entre 30-40 ans, 39 % entre 40-60 ans, 12 % entre 20-30 ans, 10 % ont 60 ans et plus. De même, 96 % sont de nationalité sénégalaise, 2 % de nationalité ivoirienne et 2 % gambienne. Ces individus enquêtés interviennent dans différents secteurs d'activités. Ainsi, 40 % travaillent dans le secteur du tourisme, 17 % dans le commerce, 14 % dans l'artisanat, 5 % dans la pêche, 5 % dans l'agriculture, 4 % dans l'enseignement, 3 % dans le transport et 9 % dans d'autres domaines (sport, santé, entrepreneuriat, infographie, retraite). De plus, 48 % d'entre eux vivent au Cap-Skiring depuis plus de 20 ans, 33 % il y a 10-20 ans et 16 % il y a moins de 10 ans. Cependant, 3 % n'ont pas répondu à cette question.

En outre, un autre questionnaire est administré aux touristes dans les espaces touristiques majeurs comme les hôtels, la plage, le site culturel (village artisanal). Ce questionnaire destiné aux touristes tourne autour de leurs motivations de voyage, de leurs interactions avec les populations locales, de leurs perceptions de la culture locale et de leur niveau de satisfaction globale. L'objectif initial était d'interroger 50 touristes ; au final, nous n'avons atteint le seuil de saturation qu'à partir de 48. Parmi ces touristes interrogés, 58 % sont des femmes et 42 % des hommes. De même, nous constatons que 44 % (21/48 touristes) d'entre eux ont 60 ans et plus, 35 % (17/48) ont l'âge compris entre 40-60 ans, 8 % (4/48) entre 20-30 ans, 8 % entre 30-40 ans et 4 % (2/48) n'ont pas répondu à la question. Parmi ces touristes, 71 % sont des Français, 10 % des Belges, 10 % des Espagnols, 4 % des Italiens et 4 % des Allemands. La majeure partie de ces touristes rencontrés dans cette station balnéaire est en retraite (56 % des enquêtés). En revanche, 28 % des touristes

travaillent, 8 % sont dans l'entrepreneuriat, 6 % sont dans les études et 2 % n'ont pas de réponse. Enfin, nous avons réalisé des entretiens auprès de différents acteurs au niveau local. Cette approche étant semi-directive, elle vise à approfondir la compréhension des perceptions et des effets du tourisme sur les pratiques culturelles et les structures sociales. Dans ce cadre, un guide d'entretien a été adressé à dix (10) personnes ressources (chef de village, président de la

jeunesse de Cap-Skiring, deux artisans, deux guides touristiques, deux travailleurs d'hôtels, 1 artiste et une commerçante). Les données quantitatives sont collectées grâce au logiciel *KoboCollect*, traitées et analysées avec Excel. Les données qualitatives sont transcrites et codées en suivant une démarche thématique pour identifier les thèmes récurrents et divergents. Elle a donc permis de voir les motifs communs et des perceptions spécifiques de chaque groupe.

2. RÉSULTATS

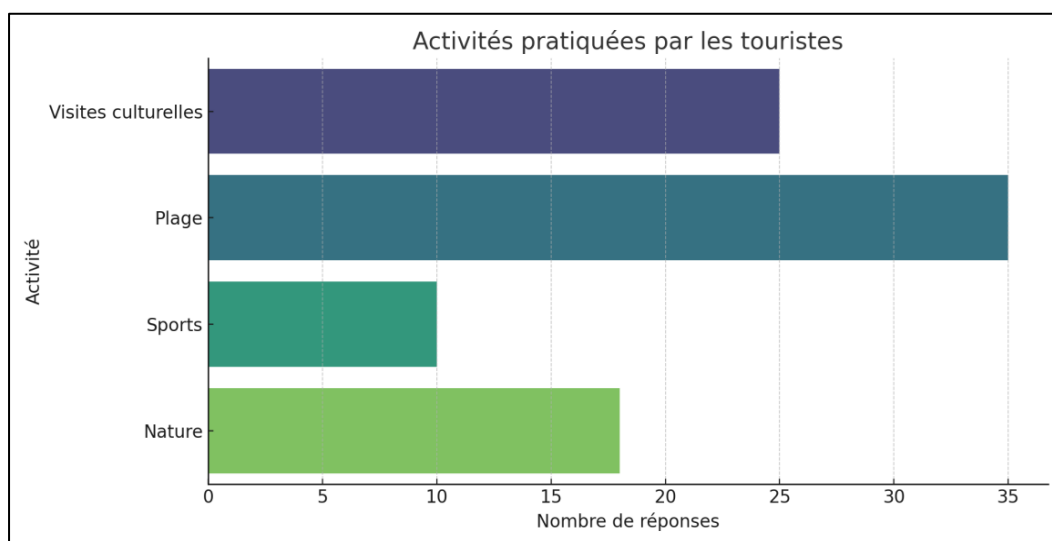
2.1. Pratiques, représentations et perceptions mutuelles

Les résultats de notre enquête mettent en évidence les comportements et motivations des touristes d'une part et les différentes compréhensions des populations d'autre part. D'abord, sur les pratiques et les motivations touristiques, ce que nous pouvons retenir des données fournies par les visiteurs (touristes), c'est qu'une part importante (soit 37 sur les 48 interrogés) est motivée par les activités de relaxation, avec comme principale ressource la plage, profitant ainsi des étendues de sable et des nombreuses installations telles que les hôtels, campements et gargotes à abords de la mer. Ces personnes, pour la plupart des touristes français (71 %), viennent souvent, c'est-à-dire plus de 3 fois par an dans la station balnéaire de Cap-Skiring. L'expérience culturelle (45,83 %) est aussi un élément fondamental du tourisme. Le caractère particulier du paysage naturel et la biodiversité locale attirent également des touristes intéressés par l'écotourisme (55,33 %). Ces visiteurs pratiquent des randonnées, des visites de réserves naturelles comme CASAMANCE ECOPARC² financé par l'ambassade d'Allemagne et Eiffage Sénégal. Il offre un cadre propice pour la visite et la découverte de la nature. D'autres activités sont aussi proposées pour occuper les touristes. Entre autres, la restauration est proposée avec une demi-pension à 12 600 FCFA (19,20 €) et un hébergement à 6500 FCFA (9,90 €) la nuitée plus petit déjeuner inclus.

Les visiteurs étrangers, au-delà de l'activité de détente, sont d'autant plus motivés par la recherche d'authenticité de la destination, notamment à travers ces musées traditionnels (*Sangawatt* à Diémbéring ou de *Kadioute* à Boucotte) qui retracent les modes de vie des *Diola* et leurs coutumes. De même, les sites historiques ou les festivals culturels (à l'image du « *Uno di mayo* » ou du festival des Rizières de Diémbéring) qui mettent en avant danses et luttes traditionnelles, musiques et savoir-faire locaux sont de véritables sources d'attraction. La commune de Diémbéring est connue pour la diversité de ses festivités, surtout avec ses activités de luttes traditionnelles qui constituent de véritables moments de rencontre entre la population et les visiteurs. Elles sont accompagnées par la danse d'« *Ekonkone* » qui est utilisée dans beaucoup d'activités traditionnelles et culturelles pratiquées dans les villages du Kassa. En outre, certains de ces touristes ont une préférence pour des activités sportives (20,83 %) telles que la natation, le beach-volley ou des excursions dans les *bolongs*, le cyclisme et les activités physiques. Cela implique un intérêt particulier de la clientèle pour ce type de tourisme orienté vers le bien-être de ces clients belges, français, espagnols, etc. Ce qui laisse indiquer que la station balnéaire de Cap-Skiring a une activité touristique active orientée vers les loisirs en plein air. Différentes agences de loisirs proposent des activités sur des circuits terrestres et des circuits maritimes (figure 2).

² Créé en 2010 et bâti sur plus de 400 ha, cet écoparc situé dans le village de Diémbéring a pour objectif, au-delà de la promotion de l'écotourisme, la préservation de l'environnement avec une

approche participative des populations locales.
<https://casamance-ecoparc.org/>

Fig. 2 : Motivations touristiques

Source : Auteurs, enquête de terrain, avril 2025.

Avec une diversité de touristes qui visitent la station balnéaire de Cap-Skiring, il y a lieu de se poser une question : comment cette clientèle découvre-t-elle la station balnéaire ? Nous sommes effectivement intéressés par cette question dans le but de revisiter les sources d'informations des touristes qui se sont modernisées avec le digital et de comprendre le rôle fondamental des médias dans la communication du tourisme, pour reprendre Diaw (2022 : 232). Les résultats de notre enquête montrent que 77,08 % ont découvert la destination par le biais de recommandations émises par la famille, les amis ou même les avis en ligne sur les plateformes de voyage telles que TripAdvisor ou Booking.com qui apparaissent comme une source fiable. Cette démarche semble parfois être perçue comme authentique et adéquate avec les attentes personnelles de la clientèle touristique. Les agences de voyages et les médias traditionnels ne représentent que 16,67 %. En réalité, certains enquêtés se tournent encore vers ces sources d'informations pour organiser leur séjour, s'appuyant sur des conseils professionnels afin de choisir des offres complètes (forfaits touristiques : hébergement, activités, restauration...). De même, la publicité dans les médias traditionnels comme la télévision influence la notoriété de la destination, bien que leur impact tende à être moindre par rapport au numérique. En effet, un nombre important de touristes se tourne vers les plateformes digitales (site internet, réseaux sociaux : Facebook,

Instagram) pour s'informer et se laisser inspirer par les contenus visuels et les recommandations des influenceurs par le marketing d'influence. Les photos de plages paradisiaques, les témoignages de voyages : en hommage à Jules Verne et à *Le Tour du monde en 80 jours*, roman paru en 1872, les vidéos d'expériences authentiques jouent un rôle crucial dans la prise de décision. Ceci dit, comment les touristes perçoivent-ils les habitants une fois sur place et vice versa dans le cadre du tourisme (l'activité) ?

Dans la **figure 3**, les données fournies détaillent les perceptions croisées entre touristes et habitants selon leur satisfaction et leur interaction ou leurs échanges. En ce qui concerne les touristes, ils expriment une satisfaction liée à l'accueil (64,58 %) offert par la population locale, souvent décrite à travers la légendaire hospitalité sénégalaise. Ils apprécient particulièrement la cordialité, la gentillesse et la disponibilité du personnel dans les établissements touristiques ainsi que dans les interactions informelles. Les touristes valorisent aussi la qualité des réceptifs, des services de loisirs et de restauration. Cependant, quelques remarques nuancées sont revenues, notamment sur l'état des infrastructures ou la ponctualité des services, qui restent des axes d'amélioration. Pour beaucoup de touristes (25 %), la réussite de leur séjour repose sur la qualité des interactions, que ce soit lors d'excursions culturelles ou dans les échanges avec la population locale. Ces rencontres favorisent non seulement un sentiment d'immersion, mais également d'authenticité

souvent mentionné comme un facteur déterminant dans leur satisfaction. Dans ce cadre, S.M guide touristique affirme que *« mon activité m'a permis de comprendre que les touristes qui viennent dans cette région aiment vivre des expériences authentiques auprès de la population en mangeant en famille et en pratiquant des activités domestiques en milieu rural. Les guides touristiques facilitent ces contacts entre visiteurs et visités, ce qui favorise des échanges et permet à la population de bénéficier des retombées touristiques. »* (Entretien, auteurs, avril 2025).

Le tourisme est un secteur transversal qui permet de faire vivre de nombreuses activités en créant des emplois. Il a de nombreux avantages pour la population locale, les vendeurs, mais aussi pour les guides touristiques. C'est un secteur qui permet de découvrir beaucoup de villages de la région avec leur diversité culturelle. Dans ce sens, la majorité des habitants de Cap-Skiring, c'est-à-dire 53,68 % considèrent le tourisme comme un moyen de valorisation et de promotion des atouts culturels et naturels que possède la localité. La visibilité de la destination grâce à ces potentialités conduit certainement à une meilleure reconnaissance de l'identité locale, à encourager la transmission des savoir-faire traditionnels et à renforcer la fierté et le sentiment d'appartenance communautaire. D'après un artiste Dramé au village artisanal de Cap-Skiring : *Les touristes aiment venir ici, car la population est très accueillante et sa culture est riche. Le tourisme participe à la préservation de la culture. Les touristes aiment la culture casamançaise et je pense que c'est ce qui les attire ici. De plus, par rapport aux autres sites touristiques, nous pouvons constater ici que les touristes sont en sécurité et ils aiment sortir des hôtels pour être en contact avec la population. Les touristes nous aident dans nos activités et dans la promotion de la destination car ils reviennent toujours avec des amis qui viennent découvrir. J'ai connu ici une touriste qui m'a aidé à acquérir des outils de travail et elle fait la promotion de mes produits en France.* (Entretien, auteurs, avril 2025). Toutefois, ces populations (9,47 %)³ relèvent les aspects qu'elles perçoivent comme négatifs tels que la pression sur les ressources naturelles, la prostitution, la dégradation de l'environnement (déchets, pollution) et la transformation du

paysage urbain en réponse aux afflux massifs de touristes. Les tensions restent perceptibles en outre autour des retombées économiques. Alors que certains secteurs profitent du tourisme, d'autres se sentent marginalisés ou concurrencés par des investissements extérieurs. La population dénonce souvent une perception de favoritisme envers les entreprises touristiques au détriment des acteurs locaux. D'après elle, les hôteliers maintiennent les touristes à l'hôtel. Par exemple, le Club Med demande aux artistes de venir faire des expositions, en payant 10 500 Fcfa (16,01 €) à l'entrée sans savoir s'ils arriveront à vendre leurs produits. Pour un artiste, cela est grave, tout en sachant qu'ils ont leurs ateliers et si les touristes sortaient, ils pourraient leur faire des tours aux villages artisanaux. Il poursuit et affirme que le village artisanal de Cap-Skiring verse presque 12 millions de Fcfa au Club Med chaque six mois. L'entrée est payante pour toute personne désirant faire des expositions. À quoi sert ce tourisme ? Cette situation est connue dans cette station balnéaire : les touristes sont maintenus dans les hôtels, ce qui ne profite pas aux divers secteurs qui vivent sous l'ombre du tourisme. Elle est devenue le combat des acteurs touristiques qui pensent qu'elle ne fait pas vivre le tourisme. Dans ce contexte, un bijoutier anonyme affirme : *J'ai fait depuis plusieurs années des expositions au Club Med, en fournissant des bijoux à leur boutique et, à la fin de chaque saison, il me donnait mon argent. Je touchais parfois jusqu'à 10 millions, mais j'ai décidé d'arrêter, car je trouve que c'est eux qui gagnent plus et cela n'aide pas le développement local, car les touristes ne sortent pas, donc ils ne dépensent pas à l'extérieur. J'ai compris que si je continuais à faire cette exposition, je ne participerais pas au développement local même si cela fait marcher mon activité, mais je ne dois pas regarder que mon intérêt personnel du fait qu'il y a beaucoup d'activités qui se développent sous l'ombre du tourisme* (Entretien, auteurs, avril 2025).

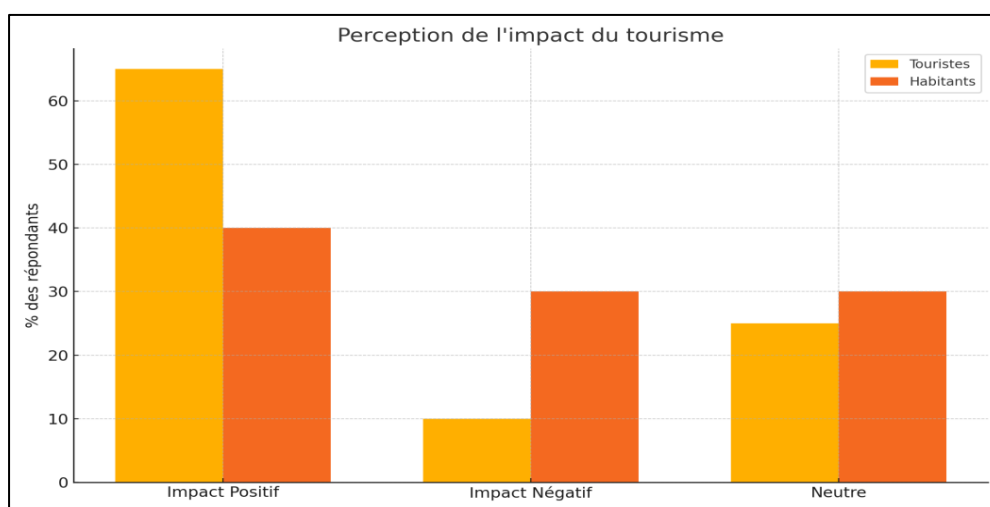
Les touristes ont besoin de sortir pour voir comment les artisans travaillent et visiter les expositions dans le village artisanal, ce contact est important. Ce secteur permet aussi aux artistes de faire diverses prestations en haute saison et d'avoir des rencontres avec des touristes et

³ À signaler que 36,84 % des répondants ont préféré rester neutres sur la question.

d'autres artistes, ce qui leur permet de se perfectionner et d'avoir des revenus. De même, si de nombreux jeunes ont voyagé grâce au tourisme, la population ne profite pas des retombées du secteur. Ceux qui profitent du tourisme sont ceux qui travaillent dans le domaine. Le tourisme ne peut pas avoir d'avantages pour la population locale si les touristes sont maintenus dans les hôtels, car ils ne

vont pas dépenser à l'extérieur pour permettre le développement des autres activités. Le tourisme peut être un moyen de préservation de la culture et de la tradition locale, comme il est aussi à l'origine de changements et d'adaptation au besoin touristique. Quelles sont les perceptions sur l'impact du tourisme sur la population au Cap-Skiring ?

Fig. 3 : Perception de l'impact touristique touristes versus habitants



Source : Auteurs, enquête de terrain, avril 2025

2.2. Effets socioculturels et économiques du tourisme

Le tourisme est une activité phare pour la Casamance. La population et les touristes s'entendent bien, ce qui fait qu'ils reviennent du fait des expériences et des interactions positives. Ce secteur est une source de revenus significative et une opportunité de développement économique local, autrement dit une dynamique de l'activité commerciale (restaurants, bars, artisanat, transport). Il contribue à la création d'emplois, surtout dans les secteurs directement liés à la prestation de service. C'est du moins ce qui ressort de cette enquête auprès des habitants de Cap-Skiring. En effet, 56,84 % saluent la création d'emplois directs et indirects grâce au tourisme, notamment dans les secteurs hôteliers ou de l'artisanat. En plus des recrutements directs dans le secteur touristique, l'ensemble de la chaîne économique bénéficie de ces retombées. C'est le cas des fournisseurs locaux (de l'agriculture, de l'élevage,

de la pêche...), des prestataires de services (animateurs culturels, informaticiens, plombiers, électriciens, menuisiers, etc.). D'après la responsable de réception du Club Med, « les touristes viennent pour intégrer la population et pour vivre des expériences authentiques. Ce secteur a permis à beaucoup de jeunes de voyager un peu partout dans le monde. À cause du tourisme, j'ai créé mon propre business ; cela a été facilité par les bonnes relations que je garde avec des amis touristes qui m'ont aidé à mettre en place ce magasin. » (Entretien, auteurs, avril 2025). Selon les données de l'aéroport international de Cap-Skiring, plus de 15 000 touristes ont été enregistrés durant la saison touristique de 2018. Par conséquent, l'afflux de touristes entraîne une hausse des revenus pour les acteurs directement impliqués (entreprises, indépendants) et pour l'économie locale grâce à la consommation sur place (repas, hébergement, achats de produits locaux). Cette dynamique renforce ainsi le pouvoir d'achat des habitants. Ces derniers évoquent aussi les investissements liés au tourisme, qui favorisent

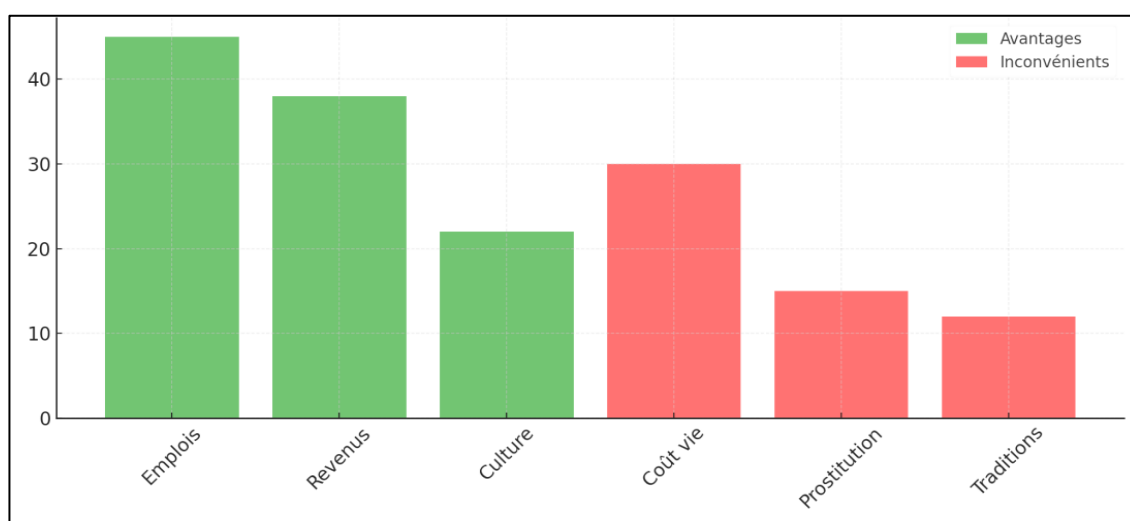
le développement ou la rénovation des infrastructures (routes, aéroport, réseaux de communication, installations de loisirs, etc.). Ce qui implique un effet multiplicateur sur l'économie locale. En réalité, le développement d'infrastructures de qualité rend Cap-Skiring plus attractive, entraînant un cercle vertueux où l'augmentation du nombre de visiteurs justifie de nouveaux investissements (comme dans le cas de la rénovation de l'axe Ziguinchor – Cap-Skiring, dont les travaux ont démarré en 2024), créant de ce fait des opportunités économiques supplémentaires pour la communauté.

À côté de ces avantages décrits par les habitants sur le tourisme, des inconvénients ne manquent pas. Assurément, 61,05 % affirment que le tourisme est à l'origine de l'augmentation du coût de la vie due à la présence d'un pouvoir d'achat supérieur à celui des autochtones. Cela se traduit par l'augmentation de la demande sur le marché local et donc par une hausse des prix des produits artisanaux, de l'immobilier et des services tels que la location de voiture, de VTT entre autres. De même, 15,78 % perçoivent le tourisme comme un facteur favorisant la prostitution. Dans ce contexte, M.E dit « *je trouve qu'il y a beaucoup de métissage et parfois des touristes abusent des enfants (pédophilie). De même, on voit fréquemment des enfants qui tombent enceintes des touristes et certains refusent la paternité.* » (Entretien, auteurs, avril 2025). De plus, pour 12 % le tourisme participe à la modification des

traditions locales. Dans ce sens, le président de la jeunesse de Cap-Skiring soutient que « *le tourisme met en contact des personnes de différentes cultures, donc si les gens ne font pas attention, ils seront déracinés. Certes, il y a des touristes qui viennent avec des pratiques indésirables qui peuvent influencer négativement les jeunes, mais la plupart qui viennent sont sensibles aux problèmes sociaux et aux aspects culturels.* » (Entretien, auteurs, avril 2025).

La commercialisation de la culture, la standardisation des offres et la recherche de gains rapides contribuent à une homogénéisation culturelle et à la perte d'authenticité des pratiques et traditions locales. Cap-Skiring est une ville de rencontre et il y a beaucoup de jeunes qui attendent des touristes pour gagner leur vie, ce qui fait qu'on note par endroits des pratiques qui n'étaient pas connues dans la zone. Cela est plus fréquent avec des personnes qui viennent d'ailleurs, mais au Cap-Skiring, les autochtones restent ancrés dans leurs traditions. En outre, 11,17 % évoquent des pressions sur les ressources naturelles. En effet, l'augmentation du nombre de touristes engendre bien évidemment une forte pression sur les écosystèmes locaux. La production de déchets, la pollution, la surexploitation des ressources en eau et la dégradation des sites naturels sont une vraie menace, fruit d'une activité non maîtrisée. Cette pression est également notée sur le foncier avec la multiplication des résidences sur le littoral.

Fig. 4 : Perception des habitants sur le tourisme local



Source : Auteurs, enquête de terrain, avril 2025

2.3. Dynamiques culturelles et adaptation

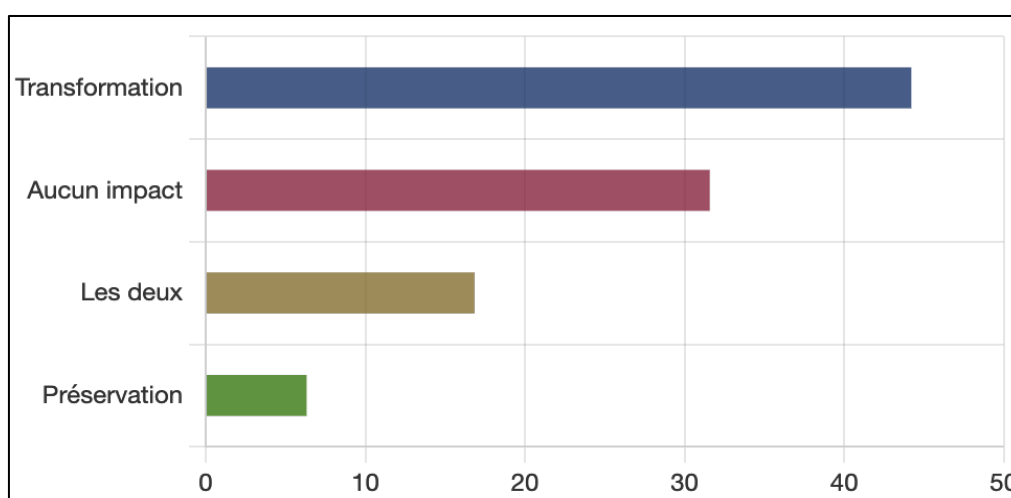
Le tourisme étant une activité d'interaction. C'est sans doute la raison pour laquelle il entraîne souvent des dynamiques culturelles et des adaptations qui sont observables dans le contexte du voyage. Dans cette étude, nous avons constaté qu'avec l'essor de l'activité à Cap-Skiring, certains aspects traditionnels locaux sont parfois mis en avant dans le but de les commercialiser. C'est du moins ce qu'affirment 44 % des participants à cette enquête.

Ce phénomène se traduit par la « mise en scène » d'éléments culturels - danses, artisanat, festivals - destinés à séduire les touristes. Ce phénomène, bien que contribuant à la visibilité de la culture, soulève la question de la fidélité à l'authenticité culturelle. Pour répondre à la demande touristique et aux caprices des visiteurs, des pratiques traditionnelles sont adaptées pour correspondre à un format plus accessible, voire scénarisé. Cette adaptation vise à rendre l'expérience plus compréhensible pour les touristes, mais dénature l'essence même des traditions. L'arrivée massive de visiteurs dans la station balnéaire provoque ainsi un enrichissement et parfois une hybridation des cultures. Dans ce contexte, nous observons la coexistence d'éléments traditionnels et de pratiques issues d'autres cultures (musique, art culinaire, médecine, etc.). Au fil du temps, la rencontre entre touristes et habitants locaux engendre la construction d'une nouvelle identité

qui incorpore à la fois les valeurs traditionnelles et des influences contemporaines. Le résultat est un tissu culturel renouvelé, mais dont l'originalité reste diluée par la standardisation des offres.

Face aux risques de dénaturation, des initiatives locales sont mises en place pour protéger le patrimoine immatériel et matériel. En effet, 6 % des acteurs locaux que nous avons interrogés privilégient encore le développement d'un tourisme reposant sur l'authenticité des pratiques culturelles. Cette stratégie se traduit par la préservation des modes de vie, des savoir-faire artisanaux et la mise en avant d'une identité locale forte. Leur objectif est de proposer aux visiteurs une immersion réelle dans la culture locale, loin des clichés commerciaux. D'autres initiatives adoptent une approche plus standardisée en intégrant des éléments comme les circuits organisés qui assurent une qualité de service. Ce modèle permet une montée en puissance de l'offre, mais peut, dans certains cas, diminuer l'authenticité perçue par les touristes soucieux de découvrir le vrai visage de la communauté locale. Pour répondre aux attentes variées, certains acteurs du secteur touristique misent sur des partenariats entre artisanat et acteurs culturels, comme le cas du Club Med. Ces collaborations permettent de créer des produits ou des expériences touristiques hybrides, qui conservent une dimension plus ou moins authentique tout en bénéficiant d'un format commercial viable.

Fig. 5 : Résilience face au tourisme



Source : Auteurs, enquête de terrain, avril 2025

3. DISCUSSION

Au Sénégal, le tourisme est considéré comme une source de devises importante. En effet, à en croire les données issues des enquêtes de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), ce secteur est une mamelle économique non négligeable. Par exemple, en 2014, les réceptifs hôteliers du Sénégal ont généré plus de 153 milliards de FCFA (ANSD et MTTA⁴, 2014 : 68). En 2018, ce chiffre est passé à plus de 500 milliards (MTTA et AD Conseil : 12). Même s'il s'affirme comme un levier majeur de l'économie nationale, il faut noter que le tourisme sénégalais pèse en moyenne annuelle 27,8 % du total des exportations (Baldé et al., 2020 : 229). Ce secteur est très fragile du fait d'une part de sa large dépendance à la clientèle extérieure, comme le démontre Diaw (2024 : 89), et d'autre part du tourisme balnéaire qui représente 54 % des arrivées touristiques du Sénégal. Le tourisme interne a constitué 25,6 % des arrivées globales hôtelières en 2016 contre 28,1 % en 2017 et 32 % en 2018. En volume, les arrivées des résidents sont passées de 484 952 en 2017 (dont 438 353 Sénégalais) à 671 803 en 2018 (Diombéra 2020 : 9). Il a ainsi permis la création d'emplois, mais pour la plupart saisonniers. Par exemple, en 2023, dans la station balnéaire de Cap-Skiring, les emplois touristiques sont passés de 1 578 à 674 (Diaw 2024 : 194).

Le littoral sénégalais est valorisé et est dorénavant considéré comme un levier de richesse capable de répondre à une mise en tourisme du pays. C'est un tourisme qui cherche à vendre essentiellement le soleil et la plage aux Occidentaux. Il s'agit des voyages et séjours dans des hôtels, campements et résidences au bord de la plage, sans trop être en contact avec la population pour découvrir les réalités locales et les diversités culturelles. On note dans ce cadre différents types d'aménagements touristiques le long du littoral pour accueillir des touristes dans un grand luxe (Bocoum 2024 : 15). Elle est façonnée pour accueillir des touristes occidentaux sans trop tenir compte des touristes nationaux. Dans la société sénégalaise, lorsqu'on parle de tourisme, on fait souvent allusion aux Occidentaux, les « blancs » dans le langage courant.

Le touriste est appréhendé comme cet homme blanc avec un pouvoir d'achat élevé (Boutillier 1978 : 637). D'où son appellation *toubab* en wolof qui signifie la personne de couleur blanche, riche, puissante et civilisée (Gaye 2021 : 9). Comme l'explique Quashie (2009 : 531) « la dénomination générique *toubab* est socialement très répandue, elle recouvre une catégorie sociale qui n'est pas spécifique au Sénégal. » La pratique touristique est considérée ici comme celle d'une élite bourgeoise. Le tourisme international dans les pays en développement met en contact deux profils économiquement et culturellement opposés : l'un est riche, soucieux de divertissement, et l'autre démuní, confronté à des impératifs de développement (Diouf 2000 : 5). Cohen (1979 : 182) fournit une base théorique pour comprendre les expériences touristiques. Son travail consiste à identifier une typologie de pratiques touristiques et la façon dont les destinations touristiques peuvent les saisir pour mieux répondre aux multiples attentes des voyageurs.

Dans ce contexte, Cohen (1979 : 192) va proposer cinq grands modes d'expérience touristique qui sont : le mode « récréatif » (loisir et détente). Le voyageur cherche à se ressourcer en énergie du point de vue physique et mental. Le mode « diversionnaire » cherche à s'échapper de la routine de la vie quotidienne en s'offrant des moments de distraction⁵. À l'instar d'Amirou à propos de la recherche de l'authenticité par le voyage, E. Cohen parle du mode « expérientiel » comme étant une expérience du voyageur en quête de sens en dehors de son contexte social ou du mode « expérimental » motivé par la découverte de son identité dans un autre environnement culturel. Et enfin, le mode « existentiel ». Parfois tenté par des sentiments de déception avec la réalité actuelle, cette expérience permet au voyageur de partir à la recherche d'un « monde meilleur », plus juste et plus adapté à ses besoins. Toutefois, souligne Cohen (1979 : 192), ces modes d'expérience ne sont pas isolés et un voyageur peut vivre plusieurs modes d'expérience. De ce fait, en comprenant les différents modes d'expérience, les systèmes touristiques sont dans la

⁴ Ministère du Tourisme et des Transports Aériens du Sénégal, actuellement ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

⁵ L'esprit est occupé par autre chose que les habitudes quotidiennes. Elle est momentanée, comme s'occuper de son

jardin pendant quelques heures à la maison, faire une pause-café, entrer en contact avec ses amis, la famille, sortir marcher, etc.

mesure d'adapter leurs offres touristiques dans le but d'enrichir l'expérience client (touriste) et de favoriser une harmonie avec le lieu visité.

De même, il met en contact des populations ayant des valeurs, des cultures, des niveaux de revenus et des modes de vie différents (Bocoum 2024 : 13). Ce contact continu et direct entre des groupes d'individus différents entraîne un phénomène d'acculturation. Il est parfois constaté des communautés autochtones qui changent totalement leur identité, leur manière de consommer, voire leur manière de vivre pour pouvoir répondre à la demande touristique (Trapy 2022 : 13). Parfois, les populations sont en perte de repères culturels et traditionnels, entraînant une plus forte tendance à l'occidentalisation. Le développement du tourisme peut aussi être l'un des facteurs de débauche. En ce sens, le développement de la prostitution dans les zones touristiques constitue l'une des conséquences les plus marquantes selon Dehoorne et Diagne (2008 : 10). Diouf (2000 : 7) note que s'il est vrai que le tourisme favorise l'emploi (employés d'hôtels, guides touristiques, antiquaires, commerçants, petits entrepreneurs, etc.), l'appât du gain facile a localement des effets ravageurs. Il est considéré comme une source de pédophilie, de proxénétisme, de prostitution et autres déviances (Diallo, 2019 : 47 ; Tine, 2019 : 125). Justement, sur la déviance dans la station balnéaire, Diaw et Tine (2024 : 12) mettent en évidence des phénomènes rares dans la destination tels que le meurtre et l'assassinat et le trafic de stupéfiants ou encore le travail au noir. Comme quoi, il faut en finir avec l'hypocrisie du développement durable et poser de véritables actes en faveur d'un tourisme beaucoup plus inclusif (Knafo 2023 : 31).

D'autres auteurs, comme Duhamel (2013 : 89), abordent la question du développement durable et des effets à long terme du tourisme sur les sociétés locales comme l'a fait Ap (1992 : 82). Leurs travaux interrogent d'une part la compatibilité entre le tourisme et le développement durable et d'autre part les impacts du tourisme balnéaire sur les communautés locales en Afrique, où le développement touristique doit être équilibré avec la préservation de l'environnement et la durabilité sociale. Le tourisme a également un impact sur les

dynamiques territoriales et environnementales. Cazes (2001 : 154) explore l'évolution des espaces touristiques en Afrique de l'Ouest, y compris la Casamance, en soulignant les transformations territoriales induites par le développement touristique⁶. M. Diatta (2015 : 93) se concentre sur les défis environnementaux en Basse-Casamance, soulignant l'importance de pratiques durables pour préserver les ressources naturelles tout en soutenant l'économie locale. Les perceptions des touristes et des communautés locales jouent un rôle clé dans la dynamique touristique. C'est dans ce sens qu'il. Thiam (2017 : 61) explore ces perceptions à Cap-Skiring, révélant des inquiétudes chez les habitants, partagées entre les espoirs économiques et les craintes de changements culturels et sociaux. Cette analyse est complétée par les travaux de Vellas (1996 : 49) et de Brunel (2006 : 22), qui interrogent les implications du tourisme dans les pays en développement, souvent perçu comme une forme de néo-colonialisme, autrement dit, de dépendance économique, comme l'a souligné Ap (1992), et de transformations sociales.

L'analyse du tourisme dans le contexte économique permet de mettre en évidence le manque d'intégration de la sphère culturelle et écologique dans les stratégies territoriales. En effet, les touristes atterrissent parfois dans des localités sans tenir compte des réalités culturelles et traditionnelles des populations locales. Dans ce cadre, Gaye (2021 : 13) affirme que le tourisme fait face à la fragilité du patrimoine culturel, surtout immatériel, menacé par les effets contrastés de la mondialisation. Les défenseurs des mœurs s'alarment du reniement de certaines pratiques traditionnelles par les jeunes au détriment de nouveaux modes de vie souvent étrangers. En effet, pour Dehoorne et Diagne (2008 : 14) : *« le fait touristique dans un pays en développement comme le Sénégal nécessite de s'entendre sur l'élaboration d'une planification (réaliste) et de créer les conditions d'actions concertées permettant à chaque catégorie d'acteurs de participer à ce projet de société. »* Il s'agit de développer à la fois un tourisme intégré, équitable et responsable, adapté aux réalités culturelles des populations locales et au dynamisme économique

⁶ Viabilisation des espaces, aménagement avec la construction d'infrastructures (routes, ponts, établissements d'hébergement, attractions...). Au Sénégal, la Société d'aménagement et de promotion des côtes et zones touristiques du Sénégal (SAPCO)

en a la charge. Elle capte aussi les investissements et assure l'hygiène et la sécurité des aménagements ou des destinations touristiques.

du territoire (Bocoum, 2024 : 16). Cela permettra aux visiteurs de prendre en considération les valeurs sociales et culturelles des populations d'accueil afin d'éviter des réticences vis-à-vis du tourisme (Bocoum 2025 : 14).

Le tourisme dans la commune de Diembéring n'est plus aussi dynamique qu'avant. Il n'apporte pas beaucoup d'avantages depuis la fermeture de quelques grands hôtels (Royal Cap, Cabrousse, Savana, Jet Tours, etc.). Dans la zone, il n'y a que le Club Med qui est un village de vacances, qui n'a d'ailleurs pas de projet favorisant le contact entre les touristes et les populations locales. Un acteur touristique affirme dans ce sens : *« je suis ici depuis 15 ans, mais chaque année, je constate une baisse des apports du tourisme à travers nos chiffres d'affaires annuels. À mon arrivée, Cap-Skiring était un petit village, mais aujourd'hui, trouver une chambre en location est devenu un grand problème. »* (Entretien, auteurs, avril 2025). Cette situation déplorable a engendré la frustration de la population locale et des marches de protestation pacifique ont été menées en mai 2018 pour dénoncer la mauvaise gestion de M. Sy PDG de la filiale hôtelière Sénégal Hôtels, accusé d'être le responsable de cette situation (Diatta, 2018 : 55). Pour remédier à cette situation, le gouvernement proclama en octobre 2018 la réouverture des réceptifs fermés, mais jusque-là, rien n'a encore changé. De plus, ce secteur apporte un peu de garantie aux travailleurs pendant la haute saison touristique et la basse saison est un vide total. Dans ce cadre, les acteurs souhaitent que ces grands hôtels rouvrent pour favoriser le développement local. Il faut noter également que plusieurs jeunes travaillent depuis de nombreuses années sans contrat, ils sont en quelque sorte exploités (Diaw et Tine, 2024 : 217). Ils travaillent sans garantie ni caution de retraite. Si ces hôtels ouvrent, ils pourront créer beaucoup d'emplois et donner plus de possibilités aux jeunes. De même, la réouverture de ces structures d'hébergement est une nécessité, car les capacités d'accueil sont insuffisantes. Cette station balnéaire a du mal à attirer beaucoup de touristes. Au Cap-Skiring, les activités dépendent du tourisme, donc il devient nécessaire de trouver des solutions pour rendre cette activité plus forte, car elle est le socle du développement du département d'Oussouye.

De plus, le tourisme souffre d'un manque d'organisation. Depuis quelques années, on constate que de plus en plus de résidences

secondaires font de la concurrence déloyale, ce qui tue le tourisme. Dans ce cadre, les résultats de Diatta (2018 :73) montrent que ces aménagements constituent une réelle menace, voire une agression pour l'hôtellerie. Le secteur n'est pas réglementé, les acteurs locaux ne sont pas protégés.

Des touristes construisent des maisons de vacances et accueillent plus de touristes que les hôteliers. Ils font la concurrence dans tous les secteurs. En illustration, ils mettent en place des pirogues pour faire des excursions, ce qui fait que les travailleurs du secteur ne ressentent pas les retombées. Ces résidences à côté des hôtels et campements engendrent un problème en termes de contrôle du foncier. Ces structures amplifient l'urbanisation du littoral et renforcent la pression sur les terres (Séne et Diémé, 2018 : 7) et créent une frustration et une dégradation de la qualité de vie du côté des habitants permanents (Robert 2019 : 29). L'émergence de ces installations vient concurrencer la pêche et l'agriculture, ce qui fait que des parcelles qui servaient à l'activité agricole abritent aujourd'hui des installations touristiques et entraînent la privatisation de certains espaces, surtout résidentiels. De même, du fait du caractère saisonnier du tourisme, les activités sont dynamiques pendant six mois, créant des inégalités socio-économiques profondes. Une réceptionniste M.E dans un hôtel affirme dans ce contexte : *Cap-Skiring reçoit beaucoup de touristes, mais les campements sont toujours vides, et pourtant c'est eux qui paient les taxes. Les résidences font toutes les activités que les campements font, ce qui fait qu'elles profitent plus du tourisme. Notre combat consiste à sortir le tourisme de la saisonnalité, car la région a les ressources qu'il faut. Pour ce faire, il faut aussi penser à réglementer les résidences secondaires pour permettre aux campements et hôtels d'avoir des clients.* (Entretien, auteurs, avril 2025).

En outre, il faut créer des collaborations entre les acteurs qui travaillent dans le tourisme.

Le gouvernement doit aider la population et les artistes à profiter des retombées touristiques, car le tourisme n'est pas que pour les hôteliers. De plus, la population est ouverte au développement du tourisme, mais elle ne modifie pas sa culture et sa tradition. Elle entretient de bonnes relations avec les touristes et les échanges sont riches. Dans ce cadre, on peut dire que le tourisme participe à la préservation de la culture, mais la population ne profite pas assez du tourisme. Pour que la

population puisse bénéficier des retombées de ce secteur, l'État doit accompagner les opérateurs touristiques en mettant en place des lignes directes et en réduisant les prix de voyages, car cette destination est très coûteuse. D'après E.M acteur touristique : « Il faut favoriser l'accessibilité de la région. Le Club Med a des vols directs, mais des touristes d'autres pays comme la Belgique,

l'Espagne, l'Angleterre, etc. aiment venir dans la région ; mais le problème est qu'ils font beaucoup d'escales en passant par la Gambie avant d'arriver ici. Cela constitue une contrainte et décourage certains. Donc, si on facilite l'accessibilité, on pourra attirer beaucoup plus de touristes. » (Entretien, auteurs, avril 2025).

CONCLUSION

L'analyse des comportements, pratiques et représentations des touristes et des communautés d'accueil dans la station balnéaire de Cap-Skiring a permis de comprendre en amont une satisfaction des touristes sur l'accueil offert par la population locale. Cette satisfaction repose sur la qualité des interactions, que ce soit lors d'excursions culturelles ou dans les échanges avec la population locale. Le tourisme a contribué à la valorisation de la culture en mettant en contact la population avec des touristes.

Ce contact est globalement jugé positif dans la mesure où il permet la valorisation et la promotion des atouts culturels et naturels. Les interactions entre les populations et les touristes sont fluides et riches, c'est du donnant-donnant. Même si des changements de comportement sont notés par endroits, la culture reste authentique. Dans ce cadre, le tourisme est perçu comme un moyen de préservation des aspects culturels et fait vivre de nombreuses activités (commerce, transport, artisanat) en créant des emplois. Cependant, les dynamiques culturelles dans le secteur du tourisme présentent, à la lumière de cette étude, un double visage. D'une part, la commercialisation des traditions et l'hybridation culturelle offrent de nouvelles perspectives de valorisation du patrimoine, pouvant dynamiser l'économie locale. D'autre part, ces mêmes phénomènes posent des défis en termes de préservation de l'authenticité et de résilience au choc culturel. Les stratégies développées par les acteurs témoignent d'une recherche d'équilibre : conserver l'essence culturelle tout en répondant aux exigences d'un marché touristique globalisé. Pour cela, les initiatives de protection du patrimoine et la promotion d'une offre touristique authentique sont essentielles pour assurer une dynamique culturelle et touristique durable, respectueuse des identités locales tout en ouvrant la voie à l'innovation et à la collaboration interculturelle.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AMIROU Rachid, 1995. *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*. Paris : Presses Universitaires de France, 288 p

AMIROU Rachid, 2000. *Imaginaire du tourisme culturel* (160 p.). Paris : Presses Universitaires de France.

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) & Ministère du Tourisme et des Transports Aériens (MTTA), 2016. *Rapport des Enquêtes Nationales sur l'Offre et la Demande Touristiques au Sénégal* (68 p.). République du Sénégal.

AP John, 1992. « Perceptions des résidents sur les impacts du tourisme », *Annales de recherche sur le tourisme*, 19(4), p.665-690.

BALDÉ Cheikh Oumar, GUËYE Tidiane Ndiao & NDOYE Papa Souleye, 2020. « Tourisme et croissance économique inclusive au Sénégal », *Repères et Perspectives Économiques* [En ligne], 4(2), mis en ligne le 1er juillet, 17 p.

BOCOUM Sadou, 2024. « Tourisme rural intégré, facteur de résilience des territoires enclavés : Étude du campement villageois dans la localité d'Affiniam (Basse Casamance/Sénégal) », *Sciences Eaux & Territoires*, (46), 7 p.

BOCOUM Sadou, 2024. « Tourisme de la Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : Étude des communes de Diembéring et de Kafountine », *GéoVision : Mieux comprendre l'espace*, 12(1), décembre, 17 p.

BOCOUM Sadou, 2024. « Impacts de la résidentialisation du littoral sur le tourisme dans les communes de Diembéring et de Kafountine (Sénégal) », *GéoVision : Mieux comprendre l'espace*, 11(1), juin, 25 p.

BOCOUM Sadou, 2024. « Développement touristique et urbanisation du littoral des communes de Diembéring et de Kafountine (Basse Casamance/Sénégal) », *GéoVision : Mieux comprendre l'espace*, 11(2), juin, 24 p.

BOCOUM Sadou, 2025. « Festival culturel, valorisation touristique du patrimoine et développement local : Cas de la localité d'Abéné (Basse Casamance/Sénégal) », *Solovyov Studies ISPU*, 73(1), p.58-79.

BOUTILLIER Jean-Louis, COPANS Jean, FIÉLOUX Michelle, LALLEMAND Suzanne & ORMIÈRES Jean-Luc, 1978. « Le tourisme en Afrique de l'Ouest : Panacée ou nouvelle traite ? », In *Le tourisme en Afrique de l'Ouest*, p. 5-83.

BRUNEL Sylvie, 2006. « Le tourisme dans les pays du Sud : développement ou néo-colonialisme ? », *Hérodote*, 122(3), p.23-39.

CAZES George, 2001. « Tourisme et territoires : Une réflexion sur l'évolution des espaces touristiques en Afrique de l'Ouest », *Tourisme et Territoires*, 5(1), p.45-58.

COHEN Erik, 1979. « A phenomenology of tourist experiences », *Sociology*, 13(2), p.179-201.

DEHOORNE Olivier & DIAGNE Abdou Khadre, 2008. « Tourisme, développement et enjeux politiques : L'exemple de la Petite Côte (Sénégal) », *Études Caribéennes*, 9(10), p.1-16.

DIAGNE Abdou, 2004. « Tourisme et développement en Afrique de l'Ouest : Perspectives pour une gestion durable », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 57(225), p.37-50.

Mamadou Diombera, 2021. « Les impacts socioéconomiques de la COVID-19 sur le tourisme littoral : le cas de la station de Saly Portudal (Sénégal) », *Études caribéennes*, 49 | DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.21099>

DIALLO Abdoulaye, 2019. *Développement du tourisme et croissance urbaine : Cas de la station balnéaire du Cap-Skiring (Basse Casamance)* (Mémoire de Master II en Géographie, Université Assane Seck de Ziguinchor). 98 p.

DIATTA Mamadou, 2015. « Tourisme et environnement en Basse-Casamance : Les défis de la durabilité », *Annales de l'Université de Ziguinchor*, 12(1), p. 91-105.

DIATTA Sylvestre Sina, 2018. *Potentialités et impacts du développement touristique en Basse Casamance : Cas de la commune de Diembéring* (Mémoire de Master en Géographie, Université Assane Seck de Ziguinchor), 142 p.

DIAW Pape Mactar, 2022. « Problématique de la communication touristique et du traitement médiatique en zone de conflit : Cas des communes de Ziguinchor et de Diembéring (Basse-Casamance) », *African Scientific Journal*, 3(15), p. 215-215.

DIAW Pape Mactar, 2024. *Tourisme et crise sociopolitique, sécuritaire : Enjeux de la résilience territoriale dans la commune de Diembéring* (Thèse de doctorat, Université Assane Seck de Ziguinchor). 309 p.

DIAW Pape Mactar & Tine, Benoît, 2024. « Analyse de l'impact de la criminalité sur l'industrie touristique : Cas de la station balnéaire de Cap-Skiring », *Solovyov Studies ISPU*, 72(11), 22 p.

DIOUF Boubacar Sékou, 2000. « Polémique sur la station de Saly : Tourisme sexuel ou tourisme à croissance rapide mal maîtrisé ? », *Notes africaines*, IFAN, Sénégal.

DUHAMEL Philippe, 2013. « Le tourisme balnéaire et ses effets sur les sociétés locales en Afrique : Une approche critique », *Revue de Géographie et d'Aménagement*, (22), p.79-98.

GAYE Aliou, 2021. *Représentations sociales et imaginaires touristiques au Sénégal : entre réalité et utopie, objectivité et subjectivité, ici et ailleurs*. L'Harmattan. Représentations touristiques de l'Afrique dans les romans, L'Harmattan, Etudes africaines - Série Littérature, 978-2-343-21535-8, 17 p.

QUASHIE Hélène, 2009. « Désillusions et stigmates de l'érotisme : Quotidiens d'immersions culturelles et touristiques au Sénégal », *Cahiers d'études africaines*, 193–194, p.525–550.

ROBERT Samuel, 2019. *L'urbanisation du littoral : Espaces, paysages et représentations. Des territoires à l'interface ville-mer* (Thèse de doctorat, Université de Bretagne Occidentale). 199 p.

KNAFOU Rémy, 2023. *Réinventer (vraiment) le tourisme : En finir avec les hypocrisies du tourisme durable*. Éditions du Faubourg. ISBN : 978-2-493594-23-5.

SENE Abdourahmane Mbade & DIALLO Amadou 2021. « Impact de l'urbanisation sur le développement touristique au Cap-Skiring (Ziguinchor, Sénégal) », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, 17 p.

SENE Abdourahmane Mbade & DIÉMÉ Idrissa Lamine, 2018. « Entre développement touristique et recul des espaces ruraux dans la commune de Diembéring (région de Ziguinchor) : Quelle

alternative pour un développement local durable ? », *Belgeo*, [en ligne].

<https://journals.openedition.org/belgeo/23362>

THIAM Ibrahima. (2017). « Les perceptions des habitants de Cap-Skiring face au développement touristique : Entre espoirs et craintes », *Journal Africain de Sociologie et d'Anthropologie*, 9(2), 56–72.

TINE Benoît, 2019. « La domesticité prostitutionnelle en Casamance : Des migrantes à l'assaut du Cap-Skiring », *Revue Africaine de Migration et Environnement*, 3(2), 111–145.

TRAPY Alice, 2022. *La place du phénomène touristique dans la reconnaissance des valeurs du patrimoine culturel immatériel : Le cas du savoir-faire de la verrerie en Lorraine* (Mémoire de Master Tourisme, Université Jean Jaurès de Toulouse). 167 p.

VELLAS François, 1996. « Le tourisme international : Enjeux et perspectives pour les pays en développement », *Revue Tiers Monde*, 37(146), p.339–357.

AUTEURS

Pape Mactar **DIAW**

Docteur en sociologie du tourisme,

Laboratoire de recherche en sciences économiques et sociales (LARSES)

Université Assane Seck de Ziguinchor.

Courriel : p.diaw4909@zig.univ.sn

Sadou **BOCUM**

Docteur en Géographie – Tourisme

Chercheur associé au laboratoire CEDETE (Centre d'études pour le développement des territoires et de l'environnement) – EA1210 – Université d'Orléans

Courriel : sadoubocum22@gmail.com

Benoît **TINE**

Enseignant-Chercheur en Sociologie

Université Assane SECK de Ziguinchor (UASZ)

Courriel : b.tine@univ-zig.sn

AUTEUR CORRESPONDANT

Pape Mactar **DIAW**

Courriel : p.diaw4909@zig.univ.sn



© Edition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Pape Mactar DIAW, Sadou BOCOU, Benoît TINE, « *Étude des comportements, pratiques et représentations des touristes et des communautés d'accueil dans la station balnéaire de Cap-Skiring (Diémbéring-Sénégal)* », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p 229-245, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>
